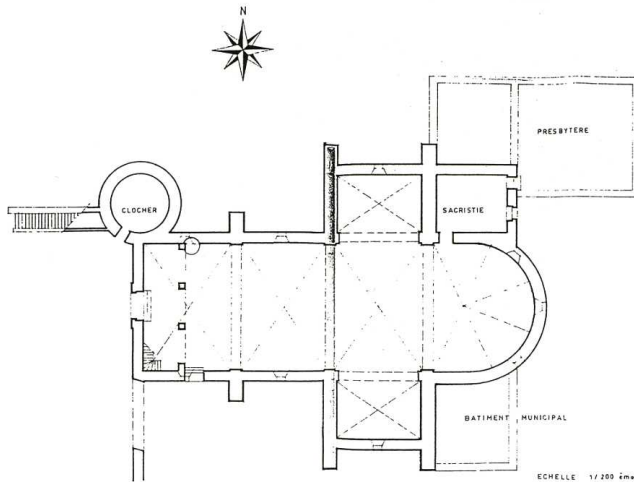


SAINT-VICTOR-LA-COSTE

Gard, canton de Roquemaure, arrond. de Nîmes, 1285 hab.



1

Saint-Victor-la-Coste (Gard).
Église Saint-Victor.
1- Plan, éch. 0,05.
2- Vue du côté sud.

gné d'environ 2 km du village, l'église Notre-Dame, ancien prieuré et lieu de pèlerinage, restaurée en 1972 et classée Monument historique en 1980, et la chapelle Saint-Martin dont il reste l'abside restaurée, classée en 1980 ; dans l'enceinte du village, au-dessous du château, l'église

Église Saint-Victor. Situé dans une région viticole, entre Laudun et Tavel, à 20 km d'Avignon, Saint-Victor-la-Coste est un ancien village qui a conservé son aspect médiéval : dominé par les ruines du château des seigneurs de Sabran, il était fortifié, comme en témoignent les restes des remparts du XI^e siècle. Le village est inscrit comme site depuis 1971.

Le prieuré de Saint-Victor est mentionné avant le XII^e siècle. Dépendant du diocèse d'Uzès, il était l'une des communautés importantes de la viguerie de Bagnols, avec celle de Laudun. Sur le territoire du village sont signalés au XII^e s. trois lieux de culte : sur l'ancien site de Meyran, éloi-



2



Saint-Victor-la-Coste (Gard).
Église Saint-Victor.
Façade nord de l'église.

Sainte-Madeleine, église paroissiale jusqu'au XVII^e siècle. A cette époque, le château est abandonné par la famille de Sabran qui s'installe dans une demeure du village appelée maintenant le « château bas ». L'état de délabrement de l'église Sainte-Madeleine suscite l'intervention du prieur de Saint-Victor, chanoine de la cathédrale d'Uzès, pour la construction d'une nouvelle église paroissiale. La décision est prise le 12 avril 1665, et les travaux vont commencer dès la fin de l'année. Le prix fait est signé le 14 novembre, le plan de l'église, placée sous le vocable de saint Victor, est établi, et l'emplacement est choisi dans la partie basse du village où subsiste une partie importante de l'ancien rempart avec une tour.

Cependant des difficultés diverses vont surgir, notamment financières et de main-d'œuvre, entraînant des retards et des interruptions dans les travaux : malgré le soutien des prieurs de Saint-Victor et de l'évêque d'Uzès, les charges sont supportées en partie par les habitants de Saint-Victor, communauté rurale peu nombreuse, traversant à cette époque des périodes difficiles. C'est seulement en 1699 que l'abside et le transept sont achevés, mais la nef n'est pas encore voûtée, la première travée n'étant pas terminée ; l'église Sainte-Madeleine est toujours utilisée. Malgré ces vicissitudes, la bénédiction de l'église Saint-Victor a lieu le 22 août 1700, et les travaux se poursuivent à partir de 1701. La nef est achevée et voûtée entre 1705 et 1712. L'entrée principale de l'église, donnant accès à la nef, était ouverte sur la façade nord intégrée dans le rempart : cette porte est actuellement murée. Une deuxième porte se trouve au sud, ouvrant sur la première travée, mais l'ouverture de la grande entrée de la façade occidentale date du début du XIX^e siècle. En 1723, on surélève



Saint-Victor-la-Coste (Gard).
Église Saint-Victor.
Chœur et maître-autel.

Abbé Goiffon, *Dictionnaire topographique, statistique et historique du diocèse de Nîmes*, Nîmes, 1881.
P.-A. Clément, *Églises romanes oubliées du Bas-Languedoc*, Montpellier, 1989, pp. 156-157, 272-274, fig. 147.

É. Pélaquier, « La construction de l'église de Saint-Victor-de-la-Coste, 1665-1760 », *Espaces religieux et communautés méridionales, actes du 64^e Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen*, Villeneuve-lès-Avignon, 1992, Montpellier, 1994, pp. 191-202, fig. 1-3.

É. Pélaquier, *De la maison du père à la maison commune : Saint-Victor-de-la-Coste en Languedoc rhodanien*, Université de Montpellier, 1996, 2 vol.

la tour du rempart située à l'angle nord de la façade ouest, dite tour de l'Oume (orme en provençal) ; elle devient le clocher de l'église où seront placées les cloches en 1739. A cette époque la sacristie et le presbytère sont construits au nord-est, adossés à l'abside. L'église paraît alors terminée. Mais de graves défauts dans la toiture nécessitent une reprise des travaux jusqu'en 1757, date qu'on peut considérer comme étant celle de l'achèvement définitif de la construction du XVIII^e siècle.

Le nouvel édifice, orienté d'ouest en est, est situé sur la place principale du village sur laquelle s'ouvre la porte de la façade occidentale, surmontée d'un fronton supporté par des pilastres, qui est datée de 1809. La nef unique, de vastes proportions, comprend trois travées voûtées d'ogives, séparées par des arcs doubleaux renforcés par des contreforts extérieurs sur la façade nord. Au-dessus de la première travée s'élève une tribune du XIX^e s. au-dessus de laquelle s'ouvre un oculus avec un vitrail du XIX^e s. représentant saint Victor à cheval. La nef est éclairée par quatre fenêtres

hautes. La troisième travée forme le transept avec deux chapelles latérales voûtées d'ogives, présentant chacune une fenêtre avec un vitrail du XIX^e s. correspondant à la consécration des chapelles : la Vierge et l'Enfant au sud, et saint Joseph au nord ; sur les murs des restes de peintures murales endommagées mériteraient quelques sondages. Le chœur ouvrant directement sur le transept est voûté d'ogives ; il communique au nord avec la sacristie par une porte qui serait l'ancienne porte de l'entrée du XVIII^e s. ; les deux fenêtres et l'oculus ont des vitraux à décor floral.

Un certain nombre d'objets mobiliers sont conservés dans l'église Saint-Victor : plusieurs statues en bois peint des XVII^e et XVIII^e s., inscrites à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1980, et des ex-voto, peintures des XVII^e et XVIII^e s., provenant de Notre-Dame de Meyran, classés en 1971.

En 1996, une réfection urgente de la charpente et de la toiture de l'église Saint-Victor s'imposait : la Sauvegarde de l'Art Français a accordé à cette fin une subvention de 100 000 F en 1997.

L. D.